

Bilan préliminaire des plantes rares d'Algérie. Etude de cas particulier dans les monts du Tessala (Algérie de l'ouest)

**Présenté par Melle Rahmani Hanane
Soutenu en octobre 2012**

Résumé

Le bassin méditerranéen possède une flore très riche, d'environ 30000 espèces et sous espèces, les espèces endémiques sont en nombre de 50%. L'Algérie comme l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen possède l'une des flores les plus diversifiées en espèces endémiques ainsi que les espèces rares, cette richesse spécifique lui confère leur originalité floristique.

Notre travail présente les bilans de la flore algérienne concernant les taux des espèces touchés par les différentes formes de rareté. Ainsi, plus de 58% de la flore algérienne est rare dont laquelle 9,43% assez rare, 22,96% rares, 24,24% très rares et 1.18% rarissimes, cette rareté est différemment distribuée soit géographiquement, soit taxonomiquement.

Au niveau expérimentale, le suivi de *phlomis crinita* cav et *fritillaria oranensis* Pomel, taxons endémiques et rares montre effectivement qu'une rareté assez sévère touche ces deux espèces.

La biologie des espèces étudiées et les actions anthropozoogène expliquent cette rareté constatée.

Mots clés : rareté, endémisme, *phlomis crinita* cav, *fritillaria oranensis* Pomel, Tessala.